



ASSEMBLÉE NATIONALE

10ème législature

Albanie et Grece

Question écrite n° 5196

Texte de la question

M. Michel Berson attire l'attention de M. le ministre des affaires étrangères sur la montée des tensions entre la Grece et l'Albanie. En effet, les Grecs considerent toujours le sud de l'Albanie - ou il existe une minorite grecque orthodoxe - comme une terre grecque qu'ils appellent « Epire du Nord », du nom de la region qui fut scindee en deux en 1912, a l'epoque de l'indépendance de l'Etat albanais et du demantelement de l'empire ottoman. Si la revendication du rattachement de l'Epire a la Grece s'est, de fait, eteinte a la fin des annees 1970 avec le retablissement des relations diplomatiques entre Athenes et Tirana, la question de l'Epire - tout comme l'affaire de la Macedoine - continue a exacerber dangeureusement le nationalisme grec. Le recent renvoi d'Albanie d'un pretre grec nationaliste, suivi aussitot de l'expulsion de Grece de 20 000 immigrés albanais, en sont une illustration edifiante. Alors que le Conseil europeen sera prochainement preside par la Grece, et au moment ou la guerre se poursuit dans l'ex-Yougoslavie avec de reels risques d'engrenage au Kosovo et en Macedoine, cette tension entre la Grece et l'Albanie pourrait etre tres lourde de consequence pour l'avenir des Balkans et la paix en Europe. Aussi lui demande-t-il quelle position defend le Gouvernement dans cette affaire et s'il entend prendre une initiative diplomatique pour reduire cette tension.

Texte de la réponse

L'honorable parlementaire a bien voulu appeler l'attention du ministre des affaires étrangères sur la montée des tensions entre la Grece et l'Albanie. Lors des expulsions d'Albanais du territoire grec, l'ete dernier, la France n'a pas manque d'intervenir aupres de ces deux pays, par l'entremise de ses representations diplomatiques en Grece et en Albanie, afin que les deux parties s'attachent a faire prevaloir des mesures d'apaisement. Il convient de rappeler par ailleurs que les relations bilaterales de ces deux pays se sont ameliorees depuis deux ans (cooperation economique, ouverture d'une ligne de credit de 20 M\$, mise en place d'un programme de cooperation). Il convient enfin de noter que la France a toujours suivi l'evolution des relations albano- grecques, avec la plus grande attention et continuera a le faire comme par le passe.

Données clés

Auteur : [M. Berson Michel](#)

Circonscription : - SOC

Type de question : Question écrite

Numéro de la question : 5196

Rubrique : Relations internationales

Ministère interrogé : affaires étrangères

Ministère attributaire : affaires étrangères

Date(s) clé(s)

Question publiée le : 23 août 1993, page 2597

Réponse publiée le : 8 novembre 1993, page 3897